

Collection « Le mot est faible »

Chiffre

Olivier Martin

anamosa

En librairie le
5 janvier 2023

96 pages - 9 €



Les chiffres, omniprésents, semblent imposer une vérité à laquelle nous devrions nous soumettre. Or il est temps de (re)trouver une possibilité de les discuter, d'en déchiffrer les significations. Il est temps de se ressaisir de ces objets sociaux, pour retrouver une capacité d'en débattre, un droit de les critiquer et une liberté de les redéfinir.

Comment lutter dans un monde – le nôtre – qui n'aime rien tant que décréter le bouleversement de tout ? Même les mots paraissent devoir perdre leur sens. La « révolution » est devenue l'étendard des conservateurs, la régression se présente sous les atours du « progrès », les progressistes sont les nouveaux « réactionnaires », le salaire est un coût, le salariat une entrave, la justice une négociation et le marché une morale. Tout ce détournement n'est pas le travail secret d'une propagande. Il appartient à la dérégulation générale qui fait l'ordre d'aujourd'hui, vidant les mots de leur sens, les euphémisant et prenant appui sur l'ombre creuse qu'il met à leur place. Pour aller contre ce monde, il n'est alors peut-être pas de meilleur moyen que de le prendre aux mots, que de refuser, comme disait Orwell, de capituler devant eux. C'est toute l'ambition de cette série d'ouvrages courts et incisifs, animés d'un souffle décapant : chaque fois, il s'agit de s'emparer d'un mot dévoyé par la langue au pouvoir, de l'arracher à l'idéologie qu'il sert et à la soumission qu'il commande pour le rendre à ce qu'il veut dire.

Une collection Anamosa dirigée par Christophe Granger.

Chiffres de contamination, mesure de l'intelligence, nombre de chômeurs, score de popularité, montant de la dette publique, indicateur de performance... Si les chiffres sont omniprésents dans nos sociétés, que nous disent-ils réellement ? De quoi parlent-ils exactement ? Davantage qu'une vérité sur le monde, ils révèlent nos besoins de nous coordonner, de trouver des manières de faire des choix et de disposer de conventions pour nous entendre. Ils nous parlent d'une multitude de choses qu'ils contribuent en permanence à créer. Fruits de l'activité humaine, ils expriment et matérialisent nos décisions, nos valeurs, nos conventions : les chiffres sont des objets sociaux et humains, et non des données naturelles s'imposant à nous.

Tout l'objet de cet ouvrage est ainsi de prendre la mesure des dimensions conventionnelles, sociales et politiques des chiffres, en identifiant les enjeux de pouvoirs auxquels ils sont associés. Ce déchiffrement permet de reprendre conscience des choix qui les fondent, de mieux comprendre leurs portées réelles et qu'ils doivent redevenir les objets politiques qu'ils sont en réalité, devant aussi être accessibles au débat démocratique.

Il faut donc retrouver une capacité à déchiffrer les chiffres, en ne se laissant pas intimider par l'autorité que leur confère leur apparente naturalité ou les pouvoirs qui les promeuvent..

Olivier Martin est sociologue et statisticien. Il est actuellement professeur à l'Université Paris Cité et directeur du Centre de Recherche sur les Liens sociaux (CERLIS). Il conduit des recherches sur les rôles et les places des chiffres dans nos sociétés depuis plusieurs années. Sur ce sujet, il a publié *L'Empire des chiffres. Sociologie de la quantification (Armand Colin, 2020)*. Prenant appui sur les travaux classiques en sociologie de la quantification (Alain Desrosières, Ted Porter...), ses travaux visent à étendre cette sociologie à d'autres chiffres que les seules statistiques socio-économiques. Ils proposent notamment d'identifier les traits communs à toutes les formes de « mise en chiffre » : mesure du temps, des poids et des longueurs ; chiffres compétitifs et comparatifs ; classements et évaluation ; chiffres du benchmarking ; statistiques économiques et sociales ; chiffres du néolibéralisme ; quantification de soi... En particulier, ils montrent les dimensions politiques de toute quantification, en lien avec l'exercice de pouvoirs. Par ailleurs, Olivier Martin poursuit des travaux en sociologie des pratiques numériques (dernier ouvrage paru, en co-direction avec Éric Dagiral : *Liens sociaux numériques, Armand Colin, 2021*).

Attaché de presse :
Antoine Bertrand
antoinebertrand1@gmail.com
06 24 30 29 07

Anamosa :
Chloé Pathé
chloe.pathe@anamosa.fr
06 62 18 97 49

Communication/Partenariats :
Doris Audoux
doris.audoux@anamosa.fr
06 61 75 24 86

Suivez notre actualité : www.anamosa.fr
[f @editionsanamosa](https://www.facebook.com/editionsanamosa) [@anamosa_ed](https://twitter.com/anamosa_ed) [@editions_anamosa](https://www.instagram.com/editions_anamosa)

Anamosa – 12 rue de Cotte – 75012 Paris